

5

Istituto
Italiano
di Cultura
Paris

mai, juin 2016

6

mai 2016

1	dim			
2	lun		Festival de musique italienne	
		20h	»IIC Trio Accademia dei Cameristi	musique ●
3	mar	19h	»IIC Edoardo Albinati	littérature
4	mer	11h	»IIC BIGmag	design
		19h	»IIC L'invention de Harry's Bar	documentaire ●
5	jeu			
6	ven			
7	sab			
8	dim			
9	lun			
10	mar		L'Italie et moi	
		18h30	»IIC Marisa Bruni Tedeschi	littérature
11	mer			
12	jeu		Festival de musique italienne	
		20h	»IIC Création	musique ●
13	ven	19h	»IIC Montanelli / Salvatore Merlo	histoire H
14	sam			
15	dim			
16	lun	19h	»IIC Retour à Dante	musique ●
17	mar		Rétrospective Valerio Zurlini	
		19h30	»IIC La fille à la valise	cinéma ◀
18	mer			
19	jeu	19h	»IIC Florence secrète	histoire H
20	ven		Festival de musique italienne	
		20h30	»IIC Dino Rubino	musique ●
21	sam			
22	dim			
23	lun		Festival de musique italienne	
		20h	»IIC Retour à Bach	musique ●
24	mar	19h30	»IIC Maurizio Molinari	médias ●
25	mer		Festival de musique italienne	
		20h	»IIC Marco Fusi	musique ●

26	jeu	18h	»IIC	Viale dei Canti	vernissage	
		20h	»IIC	Viale dei Canti	musique	●
27	ven			Rétrospective Valerio Zurlini		
		19h30	»IIC	Les jeunes filles de San Frediano	cinéma	◀
28	sam					
29	dim					
30	lun			Les Promesses de l'art		
		19h	»IIC	Andrea Vecera	design	■
31	mar			Rétrospective Valerio Zurlini		
		19h30	»IIC	Été violent	cinéma	◀

juin 2016

1	mer	19h	»IIC	Claudio Cerasa	médias	■
2	jeu					
3	ven			L'Italie et moi		
		19h	»IIC	Jean Clausel	design	■
4	sam					
5	dim					
6	lun					
7	mar			Rétrospective Valerio Zurlini		
		19h30	»IIC	Journal intime	cinéma	◀
8	mer			Festival de musique italienne		
		20h	»IIC	Trio Carbonare	musique	●
9	jeu			Festival de musique italienne		
				Les Promesses de l'art		
		20h	»IIC	Giovanni Guidi	musique	●
10	ven					
11	sam					
12	dim					
13	lun	18h	»IIC	L'Hôtel de Galliffet	histoire	H
		19h30	»IIC	Les Ailes retrouvées	histoire	H
14	mar			Rétrospective Valerio Zurlini		
		19h30	»IIC	Des filles pour l'armée	cinéma	◀
15	mer					

16	jeu			Festival de musique italienne		
		20h	»IIC	Aldo Romano	musique	●
17	ven					
18	sam					
19	din					
20	lun			Festival de musique italienne		
				Les Promesses de l'art		
		20h	»IIC	Giovanni Guidi	musique	●
21	mar	19h	»IIC	Fêtes de la musique	musique	●
22	mer			Rétrospective Valerio Zurlini		
		19h30	»IIC	Le professeur	cinéma	◀
23	jeu	19h	»IIC	Palazzo Butera, Palerme	architecture	■
24	ven	18h	»IIC	Fête de la musique		
25	sam					
26	dim					
27	lun	18h	»IIC	Ramous	art	■
28	mar			Rétrospective Valerio Zurlini		
		19h30	»IIC	Le Désert des Tartares	cinéma	◀
29	mer			Les Promesses de l'art		
		19h30	»IIC	Marco Missiroli	littérature	
30	jeu					

Festival de musique italienne

lundi 2 mai à 20h

Le Trio de l'Accademia dei Cameristi

Mariarosaria D'Aprile violon, Francesco Paradiso clarinette, Tommaso Cogato piano.

L'Accademia dei Cameristi, l'une des institutions musicales les plus célèbres d'Italie, est connue pour sa pédagogie avant-gardiste, prodiguée par de grands interprètes. Les jeunes musiciens qui se produiront ce soir, lauréats de plusieurs concours, présenteront un programme qui témoigne de la vigueur de la tradition italienne et de sa capacité à dialoguer avec le monde entier. Ils joueront le *Trio* de Giancarlo Menotti, fondateur du Festival international des deux mondes à Spoleto, la *Suite op. 157 b* de Darius Milhaud, *Five Pieces* de Dimitri Chostakovitch et le *Trio* d'Aram Khatchatourian. À la fin du concert, pour commémorer le bicentenaire de la disparition de Giovanni Paisiello, ils interpréteront la transcription toute récente pour trio à cordes de la cavatine tirée de son *Barbier de Seville*, rendue célèbre par Stanley Kubrick, dans *Barry Lyndon*.

littérature / présentation

mardi 3 mai à 19h

La scuola cattolica d'Edoardo Albinati

Ce roman d'Edoardo Albinati, présenté au Premio Strega par Raffaele La Capria et Sandro Veronesi, est l'une des œuvres littéraires les plus intéressantes de ces dernières années. L'écrivain romain, ancien rédacteur de la revue d'Alberto Moravia *Nuovi Argomenti*, est également professeur de littérature dans la prison de Rebibbia. Son ouvrage, long de 1300 pages, est une fresque à la fois subtile et profonde, précise et inquiétante, de la Rome des années 1970. Il nous offre le portrait philosophique d'une génération de lycéens étudiant dans une école catholique, qui côtoient dangereusement l'indifférence, la fin du christianisme, le nihilisme ainsi que la violence, allant jusqu'à perpétrer l'un des crimes les plus affreux de ces dernières décennies. En combinant faits divers et figures inventées, Albinati accouche d'un roman fleuve à la narration envoûtante, où l'autobiographie cède à l'essai

sur les mœurs, et qui aborde sans réticence les questions les plus cruciales de notre temps.

**mode / design / art de vivre / artisanat /
conférence de presse**

mercredi 4 mai à 11 h

BINmag, une nouvelle plateforme de la créativité italienne

Bien plus qu'une simple publication trimestrielle, cette jeune revue est une véritable plateforme destinée aux différentes communautés de la création contemporaine dans les domaines du design, de l'art et de la mode. Fondée en 2015, elle analyse les nouveaux visages du *made in Italy*, et contribue ainsi à la promotion internationale des talents, des savoir-faire, des territoires et des excellences italiennes à travers sa version papier et numérique, et les réseaux sociaux.

Son directeur artistique, Roberto Liberti, nous présentera le dernier numéro paru, proposé en avant-première à la dernière édition du Salon du meuble à Milan, et consacrée au design, et notamment au styliste Antonio Marras.

documentaire / histoire / art de vivre / projection

mercredi 4 mai à 19 h

L'invention de Harry's Bar, ou Venise dans le monde

[Italie 2015 – 52']

Réalisé par Carlotta Cerquetti

« Tu n'as pas été à Venise si tu n'as pas été au Harry's Bar » disent les plus fidèles de ses habitués. Proclamé monument national en 2001, ce lieu mythique est né en 1931 d'un geste de générosité émanant d'un jeune barman de l'Hôtel Europe, à l'égard d'un client américain qui s'était retrouvé sans argent. En signe de gratitude, Harry Pickering investit dans un petit local de la *calle Vallaresso* qui grâce au talent de l'ancien barman de l'Hôtel Europe, Giuseppe Cipriani, deviendra un point de repère incontournable, conjuguant le goût du luxe à une extrême simplicité. Les années passent, et l'Harry's Bar fréquenté par Hemingway, Maria Callas, Winston Churchill et tant d'autres, marquera l'histoire de Venise, dès l'époque du lancement de la Mostra del Cinema à la Biennale,

traversant la guerre et la libération, accueillant la jet-set de l'après guerre, jusqu'à la contestation de 1968. Réalisé par une réalisatrice, scénariste et photographe réputée, et produit par Wider Film en collaboration avec Taodue, ce documentaire lauréat de nombreux prix témoigne de la singularité de ce lieu à travers les images de l'Istituto Luce, des photos d'archives et une série d'interviews.

L'Italie et moi / littérature / société / histoire

mardi 10 mai à 18h30

Marisa Bruni Tedeschi, une vie d'artiste entre deux pays

Pianiste concertiste, passionnée d'opéra, Marisa Bruni Tedeschi a mené une vie d'artiste entre l'Italie et la France. À l'occasion de la sortie de son autobiographie aux Éditions Robert Laffont, *Mes chères filles, je vais vous raconter...*, elle se confie aujourd'hui avec une grande sincérité – sa jeunesse dans l'Italie fasciste, la rencontre avec son mari Alberto, ses grandes histoires d'amour, et ses enfants : Virginio, le voyageur, Valeria et Carla, ses fiertés.

Festival de musique italienne

jeudi 12 mai à 20h

Créations

Filippo Mazzoni flûte, Marika Lombardi hautbois, Nathalie Dang piano, Fanny Vicens accordéon, France-Pascale Chevalier violon, Maria Zaharia alto, Igor Kiritchenko violoncelle, Jean-Baptiste Pelletier contrebasse.

C'est à Marika Lombardi, la fondatrice du festival Oboe Paris consacré au hautbois, que revient le mérite de cet album publié par le label romain Continuo Records. Il réunit l'enregistrement de dix des quatorze compositions créées entre 2000 et 2015 pour le festival par des musiciens réputés. Au programme du concert de ce soir : Francesco Antonioni (*Die alte Weise*, pour hautbois et piano), Patrizia Montanaro (*Aulodie nell'aura*, pour flûte et hautbois, en hommage à Bruno Maderna), Christian Dachez (*Brumes d'anthes*, pour hautbois et accordéon, III^e mouvement), Leon Gurvitch (*Sonata*, pour hautbois et piano, IV^e mouvement), Armando Ghidoni (*Sweet and go*, pour hautbois) Christian Dachez

(E-mail, pour hautbois, Ile mouvement), Nicola Campogrande (« Baume » et « See » d'après *Hauptstimmen*), Nigel Keay (*Sonata* pour hautbois et piano, Ier mouvement), Leo Marcus (*Trio*, pour hautbois, violoncelle et piano, Ile mouvement) et Salvatore Di Stefano (*Gondwana* pour hautbois, violon, alto, violoncelle et contrebasse).

journalisme / histoire / médias

vendredi 13 mai à 19h

Portrait d'un journaliste en jeune homme :

Indro Montanelli raconté par Salvatore Merlo

Salvatore Merlo est l'un des plus brillants chroniqueurs politiques italiens. Il travaille à la rédaction du quotidien *Il Foglio* et vient de publier la biographie de celui qui fut LE journaliste italien par excellence, Indro Montanelli, l'une des figures publiques les plus populaires au XX^e siècle. Son livre, *Fummo giovani soltanto allora. La vita spericolata del giovane Montanelli* (Éditions Mondadori) retrace les années de jeunesse du grand journaliste, il fait renaître ses frasques et reproduit ses correspondances pour le *Corriere della Sera*, envoyées du front depuis les guerres d'Éthiopie et d'Espagne. Il témoigne de son rapport avec le fascisme et sa fronde sous le régime, ainsi que de son horreur de la guerre. Il ressort le portrait d'un parfait italien, cynique, railleur, habité par une ironie corrosive et un sarcasme décapant, mais également prompt à l'enthousiasme, quitte à essayer quelques déceptions. Un génie donc aussi original qu'imprévisible, qui incarne pendant des décennies l'archétype vivant du caractère national.

musique / littérature / traduction / concert

lundi 16 mai à 19h

Retour à Dante, en paroles et musique

Avec l'ensemble Canavisiu Moyen Age et Danièle Robert

Paolo Lova luth, Daniele Montagner flûte traversière et Riccardo Monopoli voix

Quoi de plus émouvant que la rencontre entre Dante et le musicien Casella, dans le deuxième Chant du Purgatoire (vv.112-114) :

« Amor che nella mente mi ragiona / cominciò elli allor si

dolcemente, / che la dolcezza ancor dentro mi sona ». Pour honorer le mariage entre la poésie et la musique célébré par Dante, un ensemble de la région du Canavese, dans le Piémont, spécialisé dans la musique médiévale et la tradition des troubadours, nous proposera une sélection des chants de *La Divine Comédie* – en particulier, Inferno-V (Paolo et Francesca), XXI (Escrocs et arnaqueurs), XXVI (Ulysse), XXXIII (le récit d'Ugolin) ; Purgatoire XI, Paradis XXXIII. Ces chants seront lus en français par Danièle Robert, la traductrice d'Ovide (*Écrits érotiques* et *Métamorphoses*, publiés chez Actes Sud), qui vient d'offrir une traduction novatrice de *La Divine Comédie*, fidèle à la structure en tierce rime voulue par le poète (le premier volet, *L'Enfer*, vient de paraître chez Actes Sud). Les lectures des vers de Dante seront accompagnées des musiques médiévales tirées de manuscrits anciens tels que les *Cantigas de Santa Maria*, rassemblées par Alphonse X dit El Sabio, roi de Castille, ou le *Livre Vermeil* regroupant des danses et des chants du XIV^e siècle exécutés au monastère de Montserrat, ou encore le *Laudario di Cortona*, contenant des fragments anonymes des ballades de troubadours. Soirée en collaboration avec le Comité de Paris de la Société Dante Alighieri.

Rétrospective Valerio Zurlini

mardi 17 mai à 19h30

La fille à la valise (La ragazza con la valigia)

[Italie 1961 – 100' vostf]

Avec Claudia Cardinale, Jacques Perrin et Luciana Angiolillo La nouvelle rétrospective cinématographique programmée par l'Institut culturel est consacrée à l'un des réalisateurs italiens les plus populaires du XX^e siècle. Après les monstres sacrés que sont Fellini, Antonioni, Rossellini, Dino Risi, ou encore Lattuada, et après les cinéastes contemporains, tels que Verdone, nous présenterons jusqu'à la fin juin sept des huit films tournés par Valerio Zurlini (1926-1982) pendant ses vingt années d'activité. Célèbre pour sa puissance expressive, pour l'équilibre presque parfait entre la richesse de la forme et l'intensité des contenus, ce cinéaste intègre et respectueux du public marque par son œuvre le passage du néoréalisme à une filmographie de regrets, de

rancœurs inexpiables, de souffrances déchirantes qui hantent l'humanité de ses héros.

Le cycle commence par l'un des ses films les plus célèbres, qui brosse le portrait d'une femme lumineuse et touchante.

Attirée par le succès, Aïda, une jeune danseuse de province, se laisse séduire par les belles promesses de Marcello, un don Juan qui se lasse bientôt d'elle. Il demande alors à son frère Lorenzo d'éloigner la jeune fille. Bien qu'âgé de 16 ans, Lorenzo est ému par la triste histoire d'Aïda et décide de la protéger. Il n'hésite pas pour cela à inventer tout un stratagème...

tourisme / presse / histoire

jeudi **19** mai à 19h

Florence secrète

À l'occasion de la sortie du *Figaro Hors-Série* Florence secrète, Michel De Jaeghere, Directeur des rédactions du *Figaro Hors-Série* et du *Figaro Histoire*, Isabelle Schmitz, grand reporter, et Geoffroy Caillet, rédacteur en chef du *Figaro Histoire*, nous présenteront le reportage et l'enquête qu'ils ont menés dans la ville des Médicis, au cœur des palais fortifiés, des jardins insoupçonnés, des églises, des collections d'art. Ancien membre de l'École française de Rome et professeur d'histoire moderne à l'École normale supérieure, Benoît Schmitz relatera l'irrésistible ascension de la dynastie Médicis, les « rois sans couronne » de Florence qui devinrent grands-ducs de Toscane.

Festival de musique italienne

vendredi **20** mai à 20h30

Roaming Heart, Dino Rubino en concert

Dino Rubino, pianiste et trompettiste, a été sélectionné par Paolo Fresu pour une résidence d'artiste à l'Hôtel de Galliffet dans le cadre du programme Les Promesses de l'art. Promesse tenue, il nous présentera ce soir l'album qu'il a enregistré à Paris en 2015 pour le label Tûk Music. Il s'agit d'un récit mis en musique, mais pas seulement musical. Plusieurs morceaux de cet album, ainsi que la grande majorité des performances *live* de cet artiste sicilien au talent immense, sont des improvisations. Chaque passage compose

un portrait, une image, le souvenir d'un instant précis. Ses concerts pour piano prennent la forme de parcours singuliers, constamment renouvelés, sans que ne soient jamais indiqués ni le début, ni la fin.

Festival de musique italienne

lundi **23** mai à 20h

Retour à Bach à travers la musique vénitienne

Giorgio Sasso et Paolo Perrone violons, Diego Roncalli violoncelle, Luca Cola contrebasse et Marco Silvi clavecin. La dette de Johannes Sebastian Bach à l'égard des compositeurs vénitiens de son époque est bien connue, concernant les règles de composition et le style du concerto notamment. Le rapprochement direct des sonates du répertoire vénitien avec l'une des sonates en trio que Bach composa pour orgue s'avère en revanche moins connue. L'Insieme Strumentale di Rome a décidé de donner un nouvel éclairage de cette œuvre, en la développant dans une transcription pour deux violons et une basse continue, interprétée au violoncelle et au clavecin. Fondé en 1990 et dirigé par Giorgio Sasso, l'Insieme Strumentale est l'un des groupes les plus confirmés d'Italie pour leur maîtrise des partitions du XVII^e et du XVIII^e siècle, comme l'attestent les nombreux prix remportés par les quinze albums enregistrés sous différents labels (Stradivarius, Fuga Libera et Brilliant Classics). Le prochain enregistrement consacré à des œuvres inédites de Vivaldi sera édité par Arcana.

medias / société / histoire / présentation

mardi **24** mai à 19h30

Maurizio Molinari, La menace sur l'Occident et la presse dans un monde qui change

Ancien correspondant aux États Unis et en Israël, essayiste et écrivain, Maurizio Molinari vient d'assumer la direction de la rédaction du quotidien «La Stampa». Il va nous présentera son dernier livre, *Jihad, Guerra all'Occidente*, (Rizzoli 2016) un essai qui aborde la menace de l'islamisme et la genèse de cette idéologie religieuse totalitaire. Ce sera l'occasion pour nous parler aussi de la presse et de son avenir dans un monde qui change, face au conflit de civilisation dont nous sommes les témoins.

Festival de musique italienne

mercredi 25 mai à 20h

Marco Fusi en concert

Marco Fusi, violoniste à la sensibilité incomparable, a joué sous la direction de Pierre Boulez, Lorin Maazel, Péter Eötvös et tant d'autres, dans des salles prestigieuses. Il a enregistré en 2011 l'intégrale des *Freeman Etudes* de John Cage, chez Stradivarius. Accompagné de la violoniste Jeanne-Marie Conquer, il a choisi d'interpréter pour le concert de ce soir une partition de Luigi Nono, «*Hay que caminar*» *soñando*, qui explore les possibilités de proximité et d'éloignement entre deux sources sonores. Dans la seconde partie, il jouera en avant-première mondiale un morceau de Giovanni Verrando, *Fourth Born Unicorn*, pour alto et viole d'amour, enchâssé entre deux œuvres pour violon de Federico Gardella, *Estroso et Innerlich*, qui témoignent de la vitalité des échanges entre interprète et compositeur.

poésie / art / musique / vernissage

jeudi 26 mai à 18h

Viale dei Canti

En présence de Madame l'Ambassadeur d'Italie auprès de l'Unesco, nous inaugurerons l'œuvre visuelle et sonore qui occupe l'une des façades de l'allée de l'Hôtel de Galliffet donnant sur la rue de Grenelle. Cette œuvre pérenne témoigne de la fusion des arts, au nom de l'excellence de la culture et de l'industrie italiennes.

Il s'agit d'un graffito reproduisant des vers de Giacomo Leopardi (Canto notturno di un pastore errante dell'Asia) entremêlés de quatre poèmes du XX^e siècle tirés des œuvres d'Alfonso Gatto, Leonardo Sinisgalli, Lorenzo Calogero et Bartolo Cattafi. Le graffito est doublé du «sillon sonore» réalisé à partir du chantier et diffusé par des enceintes acoustiques invisibles. Née grâce au soutien de la Fondazione Spinola Banna per l'Arte, et de la collaboration entre Giuseppe Caccavale, l'artiste qui a représenté l'Italie à la dernière Biennale de Venise, et Stefano Gervasoni, l'un des compositeurs les plus talentueux de sa génération, cette œuvre se veut un hommage aux liens féconds unissant la France et

l'Italie. Les éléments constitutifs de ce dispositif – les lettres, l'art, la musique, le travail, l'industrie – évoquent les nombreux ponts qui relient ces deux pays, notamment sur le plan culturel.

Giuseppe Caccavale et Stefano Gervasoni enseignent tous les deux à Paris depuis longtemps, le premier à l'École nationale supérieure des arts décoratifs, le second au Conservatoire national supérieur de musique et de danse. Partageant une même sensibilité esthétique, ils ont tous les deux bénéficié de la collaboration de professionnels de haut vol. Le graffito a été réalisé par un groupe d'anciens élèves de l'Ensad et son circuit acoustique par deux ingénieurs du son réputés, Alvis Vidolin de l'Université de Padoue et Marco Liuni de l'Ircam.

Les caractères typographiques gravés sur le mur reproduisent, à l'aide de la technique du *spolvero*, les caractères Didot et Tallone®. Ces derniers ont été dessinés par Alberto Tallone, gravés à la main par Charles Malin et fondus par la maison Radiguer. Dotation exclusive de la maison d'édition Tallone, cette police de caractères a été fournie par Enrico Tallone, qui a ouvert pour la première fois les portes de l'atelier d'Alpignano, fondé par son père et dépositaire de la tradition typographique française. Les enceintes acoustiques ont été offertes par Andrea Martelli, le fondateur de l'entreprise d'excellence Garvan qui les produit à Faenza. Le revêtement mural est un des produits de la marque Oikos, qui l'a gracieusement mis à notre disposition.

musique / concert

jeudi 26 mai à 20h

Viale dei Canti

Concert inaugural

Monica Bacelli mezzo-soprano, Giulio Biddau piano, Alvis Vidolin et Marco Liuni électronique en temps réel

Inspiré du Viale dei Canti, le compositeur Stefano Gervasoni a écrit une nouvelle partition, *Fu verso o forse fu inverno*, cycle vocal pour mezzo, piano et électronique en temps réel, d'après les poèmes de Lorenzo Calogero. Cette nouvelle création mondiale sera interprétée par Monica Bacelli, l'une des interprètes les plus sensibles et éclectiques, célèbre pour la variété de ses choix, de

l'opéra baroque aux compositeurs contemporains, accompagnée au piano par Giulio Biddau, jeune pianiste prometteur, actuellement en résidence à la Cité internationale des arts. Alvisé Vidolin et Marco Liuni réaliseront l'électronique en temps réel. Le concert débutera par un hommage à Luigi Nono, dont sera exécutée *La Fabbrica illuminata* (1964) pour voix et bande magnétique.

Rétrospective Valerio Zurlini

vendredi 27 mai à 19h30

Les jeunes filles de San Frediano (Le ragazze di San Frediano)

[Italie 1955 – 102' vo]

Avec Corinne Calvet, Antonio Cifariello, Rossana Podestà ... Bob, un mécanicien de 22 ans, doit à sa ressemblance avec Robert Taylor d'être le don Juan du quartier de San Frediano à Florence. Mais, entre Toschina l'impétueuse, Silvana, l'institutrice ingénue, Mafalda la danseuse débutante et Bice, la directrice snob d'une maison de haute couture, il ne parvient pas à se décider.

Les Promesses de l'art

lundi 30 mai à 19h

Andrea Vecera, Lavori in corso

Andrea Vecera, né en 1984, est considéré pour polyvalence et son éclectisme comme l'un des designers les plus intéressants d'Italie. Artiste résident du mois de mai, dans le cadre des Promesses de l'art, il a été sélectionné par Paolo Tamborrini. Diplômé du Politecnico de Turin en design industriel, il s'intéresse au design de produits et au design graphique. Ses travaux attestent de sa capacité à imaginer des scénarios d'avenir, tant sur le plan de la fonction que sur celui de la perception. Passionné par les arts plastiques, il intègre dans ses projets le design de produits et l'illustration, combinant forme, fonction et décoration à travers des solutions inattendues. Il nous présentera ce soir le travail qu'il a réalisé au cours de son séjour à l'Institut, en évoquant toutes les phases de son développement, depuis l'idée originale jusqu'à l'objet final, en passant par la naissance du concept, l'analyse des

matériaux, des formes et des fonctions et le rapport avec les partenaires indispensables au processus de création. Ce témoignage concret donnera à voir le véritable mode de fonctionnement et de production du design italien, à l'aide d'une petite exposition-performance conçue pour l'occasion.

Rétrospective Valerio Zurlini

mardi 31 mai à 19h30

Été violent (Estate violenta)

[Italie/France 1959 – 100' vostf]

Avec Eleonora Rossi Drago, Jean-Louis Trintignant, Jacqueline Sassard, Cathia Caro, Lilla Brignone et Raf Mattioli. Durant l'été 1943. Carlo, fils d'un dignitaire fasciste, passe ses vacances à Riccione, loin de la guerre. Il y rencontre Roberta, jeune veuve d'un officier de la marine et mère d'une petite fille. Ils tombent follement amoureux. Le 25 juillet, la radio annonce la chute de Mussolini, le peuple envahit la rue et le père de Carlo doit fuir. Il pousse son fils à le suivre, mais Carlo choisit de rester avec Roberta malgré le danger qu'il encourt. Un soir, pris à partie par une patrouille, ils décident d'aller se cacher chez Roberta, à Rovigo. Mais l'attaque aérienne du train qui les y conduit va les séparer...

presse

mercredi 1^{er} juin

La presse dans un monde qui change

Claudio Cerasa

Claudio Cerasa est le plus jeune patron de presse en Italie, depuis un an il est le directeur de la rédaction du quotidien fondé par Giuliano Ferrara en 1996 et bien connu pour son projet novateur. Auteur de six livres, dont le dernier, *Le catene della sinistra* (Rizzoli 2015), est une analyse décapante de l'inertie de la gauche, il nous parlera ce soir de son regard sur la presse dans un monde qui change à grande vitesse, et de l'avenir des journaux face aux dilemmes dont nous sommes les témoins.

L'Italie et moi

vendredi 3 juin à 19h

Jean Clausel, *Lectures d'un antimoderne*

Jean Clausel, grand connaisseur de l'Italie, vient de publier son dernier recueil d'essais, *Lectures d'été d'un antimoderne*, (Portaparola éditeur). Pour fêter la sortie de cet ouvrage, Pierre Assouline de l'académie Goncourt, et Jean Clair de l'Académie française accompagneront son auteur à travers ses périples dans l'Italie familière et les pays de la Méditerranée, ainsi que dans les lectures des grands écrivains qui ont fait notre culture. Les unes et les autres de ces explorations abondent en curiosités et personnages pittoresques

Rétrospective Valerio Zurlini

mardi 7 juin à 19h30

Journal intime (Cronaca familiare)

[Italie/France 1962 – 114' vo]

Avec Marcello Mastroianni, Jacques Perrin, Valeria Ciangottini Deux orphelins, Enrico et Lorenzo, ont été séparés quand ils étaient enfants. Leurs chemins se croisent épisodiquement jusqu'au jour où Enrico, devenu journaliste, apprend que Lorenzo est gravement malade.

Festival de musique italienne

mercredi 8 juin à 20h

Le Trio Carbonare en concert

Alessandro Carbonare clarinette, Elisa Eleonora Papandrea violon, Monaldo Braconi piano

Alessandro Carbonare, premier clarinette de l'Orchestre de l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, Elisa Eleonora Papandrea, premier violon de l'Orchestre Mozart fondé et dirigé par Claudio Abbado, et le pianiste Monaldo Braconi constituent sans nul doute l'un des meilleurs ensembles classiques spécialisés dans l'interprétation de la musique du XX^e siècle. Au programme du concert de ce soir un classique de la musique contemporaine avec Francis Poulenc, *Suite de l'invitation au château*, et une première mondiale avec l'exécution du *Mishima Trio* de Marcello Panni. Chef

d'orchestre, compositeur, membre de l'Accademia di Santa Cecilia et ancien directeur artistique de l'Accademia Filarmonica Romana, Marcello Panni a écrit cette partition à la demande du Trio Carbonare, à partir de *Hanjo*. Cet opéra lyrique, qu'il a composé en 1994, est tiré d'un Nô moderne de Yukio Mishima et a été mis en scène au Maggio Musicale Fiorentino par Bob Wilson. La seconde partie du concert comprendra des pièces d'Amilcare Ponchielli (*Paolo e Virginia op.78*, duo pour Violon et clarinette avec accompagnement de piano), d'Anton Giulio Priolo (*Three Penny in the Dark*, sur un thème de Kurt Weill) et de Reiner Kuttnerberger (*Habdala, Blitspost*).

Festival de musique italienne / Les Promesses de l'art

jeudi 9 juin à 20h

Giovanni Guidi en concert

Pianiste jazz talentueux, apprécié pour la nouveauté et la virtuosité de son style, Giovanni Guidi est l'artiste résident du mois de juin. Né en 1985, il a été sélectionné par Enrico Rava, qui le considère comme «un pianiste prodigieux pour son inventivité, et pour sa vocation subversive» et avec lequel il collabore régulièrement, soit pour le groupe New Generation soit à l'occasion de ses nombreux concerts internationaux. Son premier album, *Tomorrow Never Knows*, enregistré en 2006 pour le label japonais Venus, a reçu les cinq étoiles du mensuel *Swing Journal*. Ses quatre albums suivants, parmi lesquels *We Don't Live Here Anymore*, enregistré à New York avec Gianluca Petrella, Michael Blake, Thomas Morgan et Gerald Cleaver, sont tous parus chez CAM Jazz. Son tout dernier album, *This Is the Day*, enregistré en trio avec Thomas Morgan et Joao Lobo, est sorti en 2015 chez ECM. Pour le premier concert de ce soir, Giovanni Guidi jouera en solo, en puisant en toute liberté dans son imagination fertile pour cette «conversation avec lui-même», inspirée de Bill Evans.

histoire / architecture / présentation

lundi 13 juin à 18h

L'Hôtel de Gallifet, histoire et architecture

Nous présenterons ce soir l'étude réalisée par Sara D'Abate et

Giuliana Mosca. Fruit d'une collaboration entre l'Institut culturel italien et le Département d'Architecture de l'Università di Roma Tre. Leur enquête minutieuse porte sur l'histoire de cet hôtel particulier, bâti au XVIII^e siècle, et sur son contexte urbain. Pour la première fois, deux jeunes spécialistes de l'histoire de l'architecture et de l'histoire de la restauration ont reconstruit la séquence complète des projets, des étapes de construction et de réaménagement entrepris ou subis au cours des siècles par la famille de Galliffet, par les gouvernements révolutionnaires et enfin par le l'État italien, propriétaire des lieux depuis 1909.

architecture / exposition / vernissage

lundi 13 juin à 19h30

Les Ailes retrouvées de l'Hôtel de Galliffet

Neuf agences d'architecture sélectionnées par un comité international d'experts, formé de Cino Zucchi, Jean-Louis Cohen, Margherita Guccione et Pippo Ciorra, et le département d'architecture de l'Università di Roma Tre, ont été invitées à participer à cette exposition impulsée par l'Institut culturel italien. Elles présenteront leurs projets de reconstruction de deux ailes de l'Hôtel de Galliffet. L'aile sud, dite «aile Varenne», démolie dans les années 1970 à la suite d'infiltrations irréparables, est destinée à devenir un lieu de résidence pour accueillir les promoteurs de l'excellence italienne en visite à Paris, tandis que l'aile ouest, inachevée depuis les années 1950, accueillera salles de cours et bureaux. Dirigée par Matilde Cassani, professeur au Politecnico de Milan et architecte résidente en avril 2015 dans le cadre des Promesses de l'art, cette exposition répond à la nouvelle réglementation du Plan de sauvegarde et de mise en valeur du VII^e arrondissement. Elle vise à valoriser et à donner un nouvel essor à cet édifice historique prestigieux, qui fut le théâtre de la politique diplomatique européenne et qui appartient depuis un siècle au patrimoine italien. Le projet le plus intéressant, choisi par un jury international, sera présenté le 14 juillet à Venise, à Ca' Giustian, dans le cadre de la XVI^e Biennale d'architecture.

> du 13 juin au 30 décembre

> du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 15h à 18h

Rétrospective Valerio Zurlini

mardi 14 juin à 19h30

Des filles pour l'armée (Le soldatesse)

[Italie/France 1972 – 122' vo]

Avec Mario Adorf, Marie Laforêt, Anna Karina et Lea Massari
En 1940, en Grèce, dans les premiers jours de l'occupation italienne, un jeune lieutenant a reçu la mission de convoier des jeunes prostituées, dix grecques et une italienne, vers diverses compagnies cantonnées à travers le pays. Le voyage s'effectue dans un camion militaire, conduit par un sergent; un commandant des Chemises noires fait le voyage avec eux. La route est longue, les premières prostituées sont «débarquées». Les sources de danger se multiplient: les maquisards, qui ont déjà tenté de les attaquer lors d'une halte dans un village, la malaria qui fait une première victime, mais aussi Eftikia. Comme presque toutes les autres, elle se prostitue pour pouvoir manger, mais elle n'arrive pas à accepter sa situation....

Festival de musique italienne

jeudi 16 juin à 20h

Mélodies en noir en blanc

Top Jazz : Aldo Romano en concert avec Michele Benita et Dino Rubino

Le batteur et compositeur Aldo Romano n'a de cesse, depuis cinquante ans, de repousser les frontières académiques du jazz, sans jamais sombrer dans quelque forme de démagogie musicale que ce soit. Pour preuve, son parcours aux côtés de musiciens tels que Don Cherry, Keith Jarrett ou Michel Petrucciani, dont il a contribué à révéler le talent, jusqu'aux mélodies composées pour Henri Salvador ou ses collaborations avec Claude Nougaro. Fort de toutes ces expériences, il se propose aujourd'hui de revisiter plusieurs standards de jazz et quelques-unes de ses compositions dans un trio inédit, pour un résultat à la fois sensuel et audacieux. Il sera accompagné à la contrebasse de son acolyte de longue date Michel Benita, avec qui il a enregistré l'album *Palatino*, et du jeune prodige italien Dino Rubino au piano. Ce trio tout nouveau laissera la part belle à l'improvisation.

Festival de musique italienne / Les Promesses de l'art

lundi 20 juin à 20h

Giovanni Guidi en concert avec Matteo Bortone

Pianiste jazz talentueux, apprécié pour la nouveauté et la virtuosité de son style, Giovanni Guidi est l'artiste résident du mois de juin. Né en 1985, il a été sélectionné par Enrico Rava, qui le connaît depuis toujours et avec lequel il collabore régulièrement, soit pour le groupe New Generation soit à l'occasion de ses nombreux concerts internationaux. Son premier album, *Tomorrow Never Konws*, enregistré en 2006 pour le label japonais Venus, a reçu les cinq étoiles du mensuel *Swing Journal*. Ses quatre albums suivants, parmi lesquels *We Don't Live Here Anymore*, enregistré à New York avec Gianluca Petrella, Michale Blake, Thomas Morgan et Gerald Cleaver, sont tous parus chez CAM Jazz. Son tout dernier album, *This Is the Day*, enregistré en trio avec Thomas Morgan et Joao Lobo, est sorti en 2015 chez ECM. Pour le second concert de sa résidence, il sera accompagné par le contrebassiste Matteo Bortone, élu meilleur nouveau talent 2015 par la revue *Musica Jazz*. Une première absolue qui s'annonce riche de surprises.

Fête de la musique

mardi 21 juin à 19h

L'Accademia Teatro alla Scala en concert

Fatma Said soprano, Aya Wakizono mezzo-soprano, Azer Rza-Zada ténor, Giovanni Romeo baryton et Michele D'Elia piano.

L'Accademia Teatro alla Scala réunit des jeunes artistes venus du monde entier pour recevoir une formation d'excellence. À l'occasion de la fête de la musique, quatre élèves des cours de perfectionnement pour chanteurs lyriques se produiront ce soir, accompagnés par Michele D'Elia au piano. Fatma Said, soprano égyptienne, lauréate de plusieurs concours internationaux, a débuté au Teatro alla Scala en novembre 2014 avec le rôle de Clorinda dans *La Cenerentola per i bambini*, puis a interprété le rôle de Berta dans le *Barbiere di Siviglia* produit en 2015. Aya Wakizono, mezzo-soprano japonaise, s'est perfectionnée auprès du Conservatorio Arrigo Boito de Parme; spécialiste des répertoires rossinien et mozartien, elle a chanté Angelina dans *La Cenerentola*

et Rosina dans le *Barbiere*. Azer Rza-Zada, ténor originaire de l'Azerbaïdjan, a remporté en 2012 le concours international Magda Olivero. Il a débuté à La Scala avec le rôle de Borsa dans le *Rigoletto* dirigé par Nicola Luisotti, et fait partie du casting de *I due Foscari* aux côtés de Plácido Domingo. Giovanni Romeo, baryton basse, est diplômé du conservatoire Giuseppe Verdi à Milan. Spécialiste du répertoire comique et du *bel canto*, il a débuté en 2010 dans *La serva padrona* de Paisiello au Teatro Bibiena de Mantoue, puis s'est produit à Saint-Pétersbourg, au Teatro Olimpico de Vicence et au Teatro Malibran de Venise. L'Accademia Teatro alla Scala l'a sélectionné pour le rôle de Bartolo du *Barbiere di Siviglia*. Au programme du concert de ce soir, ils chanteront des airs issus des répertoires lyrique classique et contemporain : Umberto Giordano (« Amor ti vieta » dans *Fedora*), Giuseppe Verdi (« O Fatidica foresta » dans *Giovanna d'Arco*), Hector Berlioz (« D'amour l'ardente flamme » dans *La damnation de Faust*), Nino Rota (« È una cosa incredibile! » dans *Il cappello di paglia di Firenze*) Pietro Mascagni (« Suzel, buon dì » dans *L'amico Fritz*), Gioacchino Rossini (« Nacqui all'affanno... non più mesta » dans *La Cenerentola* et « Se ho da dirla » dans *Il turco in Italia*), Giacomo Puccini (« E lucevan le stelle » dans *Tosca*), Francis Poulenc (« Non, monsieur mon mari » dans *Les Mamelles de Tirésias*), Gioacchino Rossini (« Ai capricci della sorte » dans *L'Italiana in Algeri*) Giuseppe Verdi (« Un dì, se ben rammentomi... » dans *Rigoletto*).

Rétrospective Valerio Zurlini

mercredi 22 juin à 19h30

Le professeur (La prima notte di quiete)

[Italie/France 1972 – 122' vo]

Avec Alain Delon, Lea Massari, Sonia Petrovna et Vanina Abati Daniele Dominici remplace un professeur malade au lycée de Rimini. Bien que séparé de sa femme, Monica, il vit toujours avec elle. Riches et oisifs, ses élèves l'ennuient, excepté Vanina, une jeune fille qui éveille son intérêt par la blessure secrète qu'il décèle en elle.

Histoire / architecture

jeudi **23** juin à 19h

La renaissance du Palazzo Butera à Palerme

Le Palazzo Butera est l'une des demeures les plus célèbres de l'aristocratie sicilienne, réputé pour sa façade monumentale donnant sur la mer, pour sa terrasse qui surplombe le golfe de Palerme et accueille le visiteur comme une femme à bras ouverts. Déserté pendant des décennies, son incurie entraînant son abandon, il jouit aujourd'hui d'une seconde vie. On doit sa métamorphose à un entrepreneur éclairé, Massimo Valsecchi, mécène et collectionneur d'art, qui a racheté avec sa femme le palais en ruine, et à un ingénieur visionnaire, Marco Giammona, qui avait déjà accompli la prouesse de ressusciter le Palazzo Sambuca, l'une des merveilles du vieux quartier arabe de la Kalsa à Palerme. Accompagnés du metteur en scène Andrea Cusumano, qui est aussi l'adjoint au maire de Palerme chargé de la culture, ils illustreront ensemble toutes les étapes de leur projet qui permettra la sauvegarde et la restauration de cet édifice somptueux, témoin majeur de l'histoire de Palerme et de la Sicile, et dont les espaces seront destinés à accueillir des résidences privées, ainsi que des expositions ouvertes au public.

Cours de langue

vendredi **24** juin à 19h

Fête de fin d'année des élèves de l'Institut culturel italien
Soirée musicale animée par les élèves du cours de chant lyrique, «L'Opéra à Galliffet», dirigé par Anna Daniela Sestito et accompagné au piano par Maxime Richoux. Ils chanteront en chœur des morceaux tirés du répertoire baroque et des classiques de l'opéra du XIX^e siècle.

art / architecture / sculpture / table ronde

lundi **27** juin à 18h

Ramous, un sculpteur milanais à Blois

Diplômé de l'Accademia di Brera, où il étudia auprès de Marino Marini, Carlo Ramous (1926-2003) fut l'un des protagonistes de la sculpture italienne des années 1950-1970. Invité à trois éditions de la Biennale de Venise (en 1958, 1962 et 1972), il réalisa de grandes œuvres publiques en acier, telles que le *Gesto per la libertà* à Milan, ou l'installation gigantesque au Chou Park de Chiba au Japon. En 1957, il fut chargé par l'ingénieur Tullio Patscheider de réaliser deux bas-reliefs destinés à la façade des établissements industriels Rotocalco Ambrosiana à Cinisello Balsamo, et plus tard la décoration de cent mètres de long de la façade de l'imprimerie Cino Del Duca à Blois. Créée par l'un des principaux éditeurs de presse de l'époque, fondateur du quotidien *Il Giorno* et mécène engagé, notamment à travers la Fondation Simone et Cino Del Duca, l'imprimerie de Blois fut rachetée par le groupe Maxwell, avant d'être définitivement fermée. La Société Agglopolys qui reprit le bâtiment voulait le démolir pour faire place à un nouveau projet immobilier, mais finit par sauvegarder la façade avec le bas-relief monumental de Ramous, envisageant une nouvelle fusion en bronze pour recréer une sculpture entretemps disparue.

À l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment à Blois et de l'exposition de Ramous programmée au Château de Chambord, Walter Patscheider, responsable des archives Ramous, réunit autour de lui l'historien de l'art Francesco Poli, la critique d'art contemporain Alessandra de Bigontina et l'architecte Giulio Avon, pour une table ronde consacrée à cet artiste oublié et à son œuvre.

Rétrospective Valerio Zurlini

mardi **28** juin à 19h30

Le Désert des Tartares (Il Deserto dei Tartari)

[Italie/France 1976 – 147' vostf]

Avec Vittorio Gassman, Jacques Perrin, Helmut Griem, Giuliano Gemma et Philippe Noiret

En 1900, aux confins d'un empire de l'Europe centrale, le jeune lieutenant Drogo, fraîchement sorti de l'école militaire, se voit

affecter à la forteresse de Bastiano, poste avancé de l'Empire à l'orée d'une immense étendue aride: le désert des Tartares.

Les Promesses de l'art

mercredi 29 juin à 19h30

Marco Missiroli, Le défi du récit

«Marco Missiroli est un grand et beau garçon, barbu...» c'est ce qu'a écrit de lui Emmanuel Carrère, qui le connaît depuis 2009 et l'a sélectionné pour la résidence d'artiste du mois de juin: «... plutôt intrigué par le monde et les gens, ne sachant trop comment les prendre ni quoi en penser – et s'avisant qu'une bonne façon de vivre quand on est dans ces dispositions-là, c'est d'écrire». Auteur de trois romans bien accueillis et traduits en français, Marco Missiroli nous présentera ce soir les deux volets de son projet de résidence. Le premier concerne une série de récits qui ont Paris pour sujet. Il s'agit du prologue général d'un recueil de textes écrits par de grands écrivains, *Paris stories*, destinés à être traduits en italien, et d'un parcours historique et émotionnel dans la Ville Lumière et dans ses leurres. Le second volet porte sur la narration proprement dite et sur la recherche d'une forme nouvelle, d'un thème inédit, d'un mode inattendu pour aborder le récit, en envisageant de nouvelles frontières pour mieux les dépasser.

**Istituto Italiano di Cultura
Paris**

direction Marina Valensise

› 50, rue de Varenne – 75007 Paris

horaires pendant la journée
du lundi au vendredi,
de 10h à 13h et de 15h à 18h
[manifestations en soirée
se reporter au programme]

métro
ligne 10, 12 › Sèvres-Babylone
ligne 12 › Rue du Bac
ligne 13 › Varenne
bus › 39, 63, 68, 69, 83, 94

renseignements
› **www.iicparigi.esteri.it**
› **01 44 39 49 39**

réservation obligatoire pour toutes
les manifestations uniquement sur
› **www.iicparigi.esteri.it**
placement libre dans la limite
des places disponibles

suivez-nous sur Facebook et Twitter

